

9 – « L'avance en sens inverse. » Une lecture figurative de Ratner's Star (Don DeLillo)

écrit par Christian Michel

Ratner's Star se compose de deux parties hétérogènes, différentes à la fois par leur forme, leur style et les thématiques développées, mais qui sont pourtant étroitement liées par une correspondance systématique, en miroir, entre les chapitres de la première partie et ceux de la seconde. L'association des chapitres présente pourtant une singularité : si la première partie se reflète dans la seconde, elle le fait sous une forme inversée : la structure du roman a donc la forme d'un chiasme, où chacun des douze chapitres de la première partie trouve ainsi son répondant, selon une progression inverse, dans la deuxième. Les questions ouvertes par cette composition singulière trouvent un écho dans la fiction et dans le dispositif herméneutique mis en place par le récit. Dans la fiction, les débats qui animent les personnages réunis dans le centre de recherches les amènent à s'interroger sur le fait de savoir si science et superstition s'opposent ou concordent - si elles sont comme deux images en miroir -, et les relations entre les éléments du récit associés par la construction en miroir ouvrent sur une possible lecture typologique et figurative, inspirée de l'exégèse patristique. Pourtant la fiction ne se contente pas de réinvestir des modes herméneutiques anciens, elle invente une nouvelle forme de figurisme, qui en dénonce dans le même temps l'impensé.

Des fossiles et des femmes

écrit par Christian Michel

Remarkable creatures, roman de Tracy Chevalier

In 1810, a sister and brother uncover the fossilized skull of an unknown animal in the cliffs on the south coast of England. With its long snout and prominent teeth, it might be a crocodile - except that it has a huge, bulbous eye.

Remarkable Creatures is the story of Mary Anning, who has a talent for finding fossils, and whose discovery of ancient marine reptiles such as that ichthyosaur shakes the scientific community and leads to new ways of thinking about the creation of the world.

Working in an arena dominated by middle-class men, however, Mary finds herself out of step with her working-class background. In danger of being an outcast in her community, she takes solace in an unlikely friendship with Elizabeth Philpot, a prickly London spinster with her own passion for fossils.

The strong bond between Mary and Elizabeth sees them through struggles with poverty, rivalry and ostracism, as well as the physical dangers of their chosen obsession. It reminds us that friendship can outlast storms and landslides, anger and and jealousy.

Une poésie scientifique en prose?

écrit par Christian Michel

Journée d'études (ouverte au public) :

Une poésie scientifique en prose ?

Organisée par le groupe de recherche EUTERPE

le 13 décembre à partir de 14h

PRÉSENTATION

La fin de l'Ancien régime et l'Empire marquent l'apogée d'une poésie scientifique en vers qui perd son prestige avec le triomphe du Romantisme, avant d'entamer un lent déclin, jusqu'à la disparition du genre, au début du vingtième siècle. Tout se passe comme si les critiques qui reprochaient de longue date au vers une incapacité à transmettre correctement la science, pour n'offrir, selon le mot de Buffon, qu'une parole où « la raison porte des fers », obtenaient gain de cause. Le roman, qui s'impose comme l'espace où fiction et spectre des connaissances se rencontrent, ne se prive pas d'ailleurs pas d'ironiser sur les vers scientifiques, et la vulgarisation qui prend son essor au dix-neuvième siècle adopte résolument la prose. Toutefois, cette période voit aussi la reconnaissance de formes poétiques hors du vers, au premier rang desquelles figurent la prose poétique et le poème en prose, sans que ces dernières ne paraissent avoir essayé de prendre le relais de l'ancien poème scientifique. On cherchera donc à réfléchir sur l'articulation de deux vides génériques : le rejet de l'association entre vers et science, et l'absence de liaison entre science et poésie en prose. Pourquoi ce mode d'expression, qui ne tombait pas sous le coup des reproches adressés au vers, ne s'est-il pas ouvert à la science, alors que dès 1848, Poe publie Eureka, « poème en prose » largement consacré aux sciences ? Là où progrès scientifiques et modernité se nouaient étroitement, comment expliquer que la novation formelle ne se soit pas davantage emparée de ces objets ? La légitimité acquise par les sciences après la Révolution leur a-t-elle permis de se passer de la consécration des poètes ? Le primat croissant accordé au lyrisme et à l'autoréférentialité, qui a banni hors du champ poétique les textes didactiques, et conduisit Baudelaire à poser le « caractère extra-scientifique » de la poésie, suffit-il à compléter l'explication ? Enfin, la poésie scientifique en prose est-elle véritablement inexistante, ou doit-on parler d'un genre non identifié encore, qui réunirait des auteurs aussi divers que Michelet, Flammarion, Fabre, Claudel, voire Michaux, Gaspar ou Maeterlinck ?

PROGRAMME

14h15 Hugues Marchal

Présentation

Le roman face à la poésie scientifique

14h15 Christèle Couleau (Paris 13)

Poétique, analytique et romanesque : mutations et parodies chez Balzac

14h45 Daniel Compère (Paris 3)

Jules Verne : le jeu avec les savoirs

15h15 Discussion et pause

La science dans la prose poétique et le poème en prose

15h45 Muriel Louâpre (Paris 5)

À défaut de poésie : Michelet naturaliste en prose

16h15 Hugues Marchal (UMR 7171-Paris 3/CNRS)

Camille Flammarion et « la poésie qui anime la science »

16h45 Gérard Danou (Paris 7)

Poétique du langage médico-scientifique chez Henri Michaux

17h15 Discussion

18h00 Fin des travaux

INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée libre.

Lieu : Université de Paris 3 - Sorbonne nouvelle.

Centre Censier, salle 410 (4e étage)

13 rue de Santeuil 75005 Paris

M° Censier-Daubenton

Contact : Dominique Simon (dominique.simon@univ-paris3.fr)

Responsable : Hugues Marchal

<http://www.ecritures-modernite.eu>

[La Vie devant soi : splendeurs et misères du savoir médical](#)

écrit par Christian Michel

La présente étude se propose d'examiner, dans une approche épistémocritique, les différentes modalités de fonctionnement du savoir médical dans *La Vie devant soi*. Nous ne ferons qu'en noter la fonction référentielle — l'illusion de la réalité d'un univers

marqué par le vieillissement, la maladie et la mort passant obligatoirement par l'introduction d'une composante médicale —, pour nous concentrer sur l'analyse de fonctions plus spécifiques.